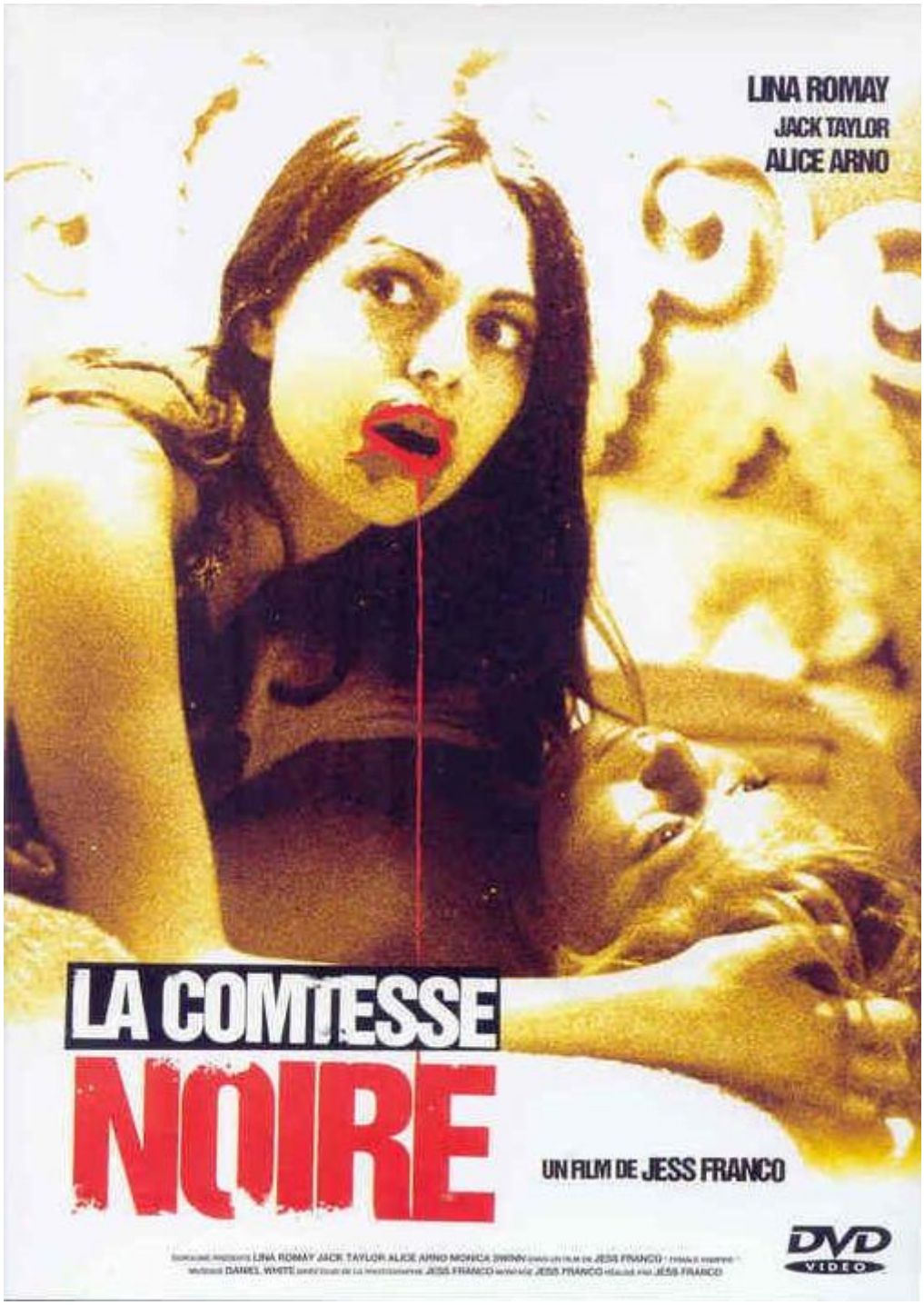
La Comtesse noire de Jess Franco (avec Lina Romay, Jack Taylor…) 1973 - AP094



Genre : éroticorrible

Scénar : cette comtesse *Irina Karlstein* est une vampire aux habitudes alimentaires inhabituelles puisqu'elle se repaît autant du sang que des fluides sexuels de ses victimes, elle multiplie les repas à Madère si peu discrètement qu'elle attire l'attention d'une journaliste…

La brume de Madère, authentique, est très adéquate pour un énième film de vampires, tout comme la musique (signée une fois de plus **Daniel White**) étrange un peu comme celle d'*Une vierge chez les morts-vivants*, peaceful ou jazzy et parfois « rayée » par des bruitages inquiétants (des cris d'oiseaux ?). Ah et ce premier plan seins nus de la donzelle, une « héroïne » torturée un peu plus complexe qu'il n'y paraît et jolie comme tout en plus, tout ça n'augure que du bon… Faux.

Parce que pour le reste, tout n'est pas à jeter mais pas grand chose n'est à garder non plus. Le scénario est évidemment léger, il y a surtout de la fesse au menu plus qu'autre chose mais plus on est de fous plus on jouit, c'est bien connu chez **Franco** : un casting féminin agréable (mais les hommes aussi se retrouvent souvent à poils), des gros plans limite X et des scènes explicites de succions vampiriques particulières, peu de dialogue et beaucoup de musique. Un beau lot de scènes superflues et d'autres incongrues car même insatiable, tout le monde en manque ne léchouille pas pour autant un montant de lit. Si ?

Reconnaissons là un film sans grand intérêt cinématographique mais un bon exemple de la profusion de films éroticorribles du sieur **Franco** à cette époque, on se demande bien ce que peut foutre là le malheureux *docteur Orlof*, cette fois aveugle. Un DVD pour les collectionneurs qui, honnêtement, ne doivent pas être des milliers. Enfin, si tout va bien, quoi.

Bonus : interview de 30 minutes où l'on apprend, hilares, pourquoi **Franco** utilisait tant de pseudos. C'est pour l'éternité un personnage juste irrésistible (accent, voix, sourire, roublardise, humour…), un homme chouette qu'on voudrait avoir pour papi et de plus un grand passionné de musique (jazz / blues). On trouve aussi l'interview de **Lina Romay** dont cette *Comtesse* est le premier « grand rôle », et loin d'être le dernier avec son binôme qui déclare « je n'ai jamais fait un story-board de ma vie », étonnant non ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.